

Hémisphère Nord, hémisphère Sud

Ptolémée distinguait soigneusement le zodiaque des constellations du zodiaque tropique, comme le rappelait fort opportunément Pascal Charvet, heureux traducteur de la *Tétrabible (Le Livre unique de l'astrologie)*, Editions Nil, Paris, 2000), dans une émission de Marc Menant diffusée par Europe I le 4 février 2001. C'est après avoir évoqué « les pouvoirs individuels des étoiles fixes d'après les observations faites par mes prédécesseurs », que le Prince des astrologues se tournait sans transition vers l'étude des quatre saisons de l'année :

« Le printemps est la plus prodigue en humidité car celle-ci se diffuse quand, le froid de l'hiver passé, commence la chaleur. L'été est la plus prodigue en chaleur, du fait qu'à ce moment le Soleil est proche de notre zénith. L'automne est la plus prodigue en sécheresse car la saison chaude à peine achevée a absorbé l'humidité. Et l'hiver la plus prodigue en froid, car le Soleil est au plus loin de notre zénith » (I, 10, p. 54). Et Ptolémée enchaîne : « C'est pourquoi, même si le zodiaque en tant que cercle n'a pas un point de départ naturel et défini, on est convenu que le signe qui commence avec l'équinoxe de printemps, le Bélier, est aussi le point de départ de tous les autres signes zodiacaux » (p. 55).

Il faut comprendre toute l'importance de cet énoncé. Le Bélier est désigné comme le premier signe du zodiaque, parce que c'est lui « qui commence avec l'équinoxe de printemps » (le premier degré du Bélier, point vernal, est d'ailleurs l'origine commune des longitudes sur l'écliptique et des ascensions droites sur l'équateur). Ainsi donc, le lien est clairement établi entre les signes du zodiaque et les saisons de l'année.

Et c'est immédiatement après avoir examiné les diverses caractéristiques des douze signes zodiacaux que Ptolémée traite du chapitre particulièrement important pour le sujet qui nous occupe aujourd'hui, celui des « affinités des planètes avec les parties du zodiaque ». Il déclare : « Le système des domiciles est le suivant : comme, des douze signes zodiacaux, le Cancer et le Lion sont le plus au Nord et le plus proches de notre zénith (lieu de la déclinaison positive maximale du Soleil), qu'ils sont donc producteurs d'une chaleur et d'une atmosphère suffocantes, la tradition les assigna comme domiciles aux plus grands et aux plus éminents des corps célestes, c'est à dire aux Luminaires. Le Lion, en tant que signe masculin, fut assigné comme domicile au Soleil, et le Cancer, en tant que signe féminin, à la Lune... » (p. 64). Et plus loin : « A l'astre de Saturne, qui est avant tout refroidissant, comme l'implique sa nature opposée à la chaleur, et dont l'orbite est la plus haute et la plus éloignée des Luminaires, ont été attribués les signes diamétralement opposés au Cancer et au Lion, c'est à dire le Capricorne et le Verseau, avec pour raison supplémentaire que ces signes sont froids et hivernaux... » (p. 65). Saturne est froid, il est logique qu'il régit deux signes « froids et hivernaux » : il est dit « dignifié » dans le Capricorne et dans le Verseau. Le Soleil est chaud, il est tout aussi logique qu'il régit le Lion, signe qu'il traverse dans la saison « la plus prodigue en chaleur, du fait qu'à ce moment (il) est proche de notre zénith ». Le Soleil est dit « dignifié » dans le Lion. C'est l'été.

C'est l'été dans l'hémisphère terrestre Nord. Et comme chacun le sait, c'est l'hiver dans l'hémisphère terrestre Sud, au-delà de 23°26' de latitude géographique Sud ! Dans l'hémisphère Sud, le Soleil, astre chaud, peut-il être « dignifié » lorsqu'il traverse le signe du Lion, alors que c'est, dans cet hémisphère, le moment le plus froid de l'année ? Il faut être cohérent. Si, comme le déclare Ptolémée, les maîtrises planétaires ont été élaborées en étroite corrélation avec les variations de la déclinaison du Soleil et avec les différences entre les saisons de l'année, et nous n'avons aucune raison de le contredire, il faut en tirer toutes les conséquences pour l'hémisphère Sud : il faut oser le dire, dans l'hémisphère Sud, le Soleil sera « exilé » dans le Lion, comme il l'est dans le Verseau dans l'hémisphère Nord, et pour la même raison. Dans l'hémisphère Sud, le Soleil sera « dignifié » dans le Verseau, en février, mois de l'année « le plus prodigue en chaleur » dans cet hémisphère. Si l'on se place dans la perspective de Ptolémée et de la tradition astrologique, on voit qu'il est rigoureusement nécessaire d'inverser les maîtrises planétaires dans l'hémisphère terrestre Sud.

Mais certains diront alors qu'il faudrait plutôt inverser les signes zodiacaux lorsque l'on se trouve dans l'hémisphère terrestre Sud. On ne sait par quel enchantement, le zodiaque se renverserait tout à coup lorsque l'on passerait de l'autre côté de l'équateur...

Voyons ce qui se passe : dressons six figures, érigées chacune pour le même jour, celui du prochain solstice par exemple (21 juin 2001), pour un lieu terrestre de même longitude géographique 0° (situé sur le même

méridien, celui de Greenwich), et pour la même heure de naissance (8h de T.U.), mais chacun à une latitude géographique différente : pour simplifier, prenons 55°N, 45°N, 35°N, 35°S, 45°S, 55°S.

Ces six figures ont toutes le même TS, 1h 58mn 22s, et par conséquent le même MC, 1°45' Taureau, quelle que soit la latitude géographique et donc que l'on soit dans l'hémisphère Nord ou dans l'hémisphère Sud. Ces six figures font immédiatement apparaître que le zodiaque n'est nullement inversé dans l'hémisphère Sud. A l'exception de celles dépendant de la latitude géographique, les longitudes écliptiques des facteurs sont conservées d'un hémisphère à l'autre : le Soleil se trouve sur le 1^{er} degré du Cancer (0°01'), c'est à dire sur le 91° degré de longitude écliptique, ceci étant valable pour tous les lieux du globe terrestre ; la Lune à 27°47' des Gémeaux, Mercure rétrograde à 22°57' des Gémeaux, et ainsi de suite.

Seuls ont changé les lieux de l'AS et du DS (et ceux des cuspides des maisons succédantes et cadentes). La variation de longitude écliptique de l'AS entraîne bien évidemment la variation de son semi-arc diurne ; si l'on se donne la peine de faire le calcul, très facile au demeurant, de la valeur du SA diurne de l'AS (heure de culmination - heure du lever), on s'en convainc très aisément :

Thème 1 (lat.géogr. 55°N) : SA d de l'AS (19°35' Lion) = 7h 29mn 38s
Thème 2 (lat.géogr. 45°N) : SA d de l'AS (14°22' Lion) = 7h 8mn 58s
Thème 3 (lat.géogr. 35°N) : SA d de l'AS (10°04' Lion) = 6h 51mn 41s
Thème 4 (lat.géogr. 35°S) : SA d de l'AS (11°21' Cancer) = 4h 51mn
Thème 5 (lat.géogr. 45°S) : SA d de l'AS (3°38' Cancer) = 4h 17mn 28s
Thème 6 (lat.géogr. 55°S) : SA d de l'AS (22°28' Gémeaux) = 3h 28mn 49s

Les tables des maisons ont été rédigées pour l'hémisphère terrestre Nord. En conséquence, pour obtenir la valeur correcte du SA diurne de l'AS dans les trois thèmes de l'hémisphère terrestre Sud, on doit, et le calcul le montre à l'évidence, 1) partir du TS auxiliaire de ces thèmes (TS natal + ou - 12h, c'est à dire ici TS natal 1h 58mn 22s + 12h = TS auxiliaire 13h 58mn 22s), et 2) partir du lieu écliptique opposé à celui de l'AS (ici par exemple, quand par 55° de latitude géographique Sud le 22°28' Gémeaux se lève, il faut noter l'heure de lever du 22°28' Sagittaire, qui est précisément 13h 58mn 22s). La comparaison de la durée des semi-arcs diurnes des AS respectifs de ces six thèmes montre que, pour l'heure choisie (8h de T.U.), leur valeur décroît à mesure que décroît la latitude géographique.

Mais qu'en est-il des semi-arcs diurnes du Soleil dans ces figures ? Pour ne pas appesantir cette petite étude, on se limitera au calcul des SA diurnes du Soleil dans les deux thèmes extrêmes, celui monté pour 55° de latitude Nord et celui monté pour 55° de latitude Sud.

A 55° Nord, le Soleil, à 0°01' Cancer, culmine à 6h 0mn 4s
se lève à 21h 27mn 1s

SA d du Soleil 8h 33mn 3s

Le SA diurne du Soleil vaut 8h 33mn 3s : l'arc diurne du Soleil, donc la durée du jour, vaut le double, soit 17h 6mn 6s. Nous sommes le 21 juin, les jours sont alors longs ; le Soleil atteint sa déclinaison positive maximale ; il fait chaud, et c'est l'été.

Toujours en utilisant une table des maisons rédigée pour l'hémisphère terrestre Nord :
à 55° Sud, le Soleil, à 0°01' « Capricorne », culmine à 18h 0mn 4s
se lève à 14h 33mn 7s

SA d du Soleil 4h 26mn 57s

Le SA diurne du Soleil, à 55° Sud, vaut 4h 26mn 57s : l'arc diurne du Soleil, donc la durée du jour, vaut le double, soit 8h 53mn 54s. Nous sommes toujours le 21 juin, les jours sont alors courts dans l'hémisphère terrestre Sud ; le Soleil y atteint sa déclinaison négative maximale ; il fait froid, et c'est l'hiver.

Si, pour calculer l'arc diurne du Soleil en hémisphère terrestre Sud, on n'avait pas lu son lieu écliptique dans le signe opposé, on aurait trouvé le même arc diurne, donc la même durée du jour qu'en hémisphère terrestre Nord, ce qui eût été une absurdité. Nous savons tous que le 21 juin, les jours sont les plus longs dans l'hémisphère terrestre Nord, et les plus courts dans l'hémisphère terrestre Sud.

Quand le Soleil traversera le signe du Lion, un mois plus tard, au mois d'août, ceci étant valable pour tous les lieux de la Terre, les jours seront encore très longs dans l'hémisphère Nord, ce sera le moment le plus chaud de l'année : le Soleil, astre du jour, astre chaud, sera « dignifié » dans le Lion. Et ce sera le moment le plus froid de l'année dans l'hémisphère Sud, les jours y seront encore très courts : le Soleil, dans cet hémisphère, sera « exilé » dans le Lion. Comme le dit très justement Max Duval, prenant l'exemple d'un thème austral monté non pas pour le mois d'août, mais pour le début de février, « ne trouvez-vous pas ridicule de considérer le Soleil 'en exil' en pleine saison chaude, (alors que) la durée du jour est la même qu'en hémisphère Nord au début d'août ? » (« L'Astrologue » n°118).

Il faut bien le comprendre, les maîtrises planétaires dont nous avons l'habitude (Lion domicile du Soleil, Cancer domicile de la Lune, Gémeaux et Vierge domiciles de Mercure, etc.), et qui reposent on l'a vu sur les variations de la déclinaison du Soleil, donc sur les variations saisonnières, comme l'a si bien expliqué Ptolémée, ont en fait été construites dans et pour l'hémisphère Nord, par une latitude d'environ 30°N, et de climat tempéré. Les Anciens n'avaient guère la préoccupation de l'hémisphère Sud. Or, pour que le système garde sa cohérence interne, il devient impératif d'inverser les maîtrises planétaires dans l'hémisphère Sud. Le zodiaque tropique est en premier lieu une donnée astronomique, liée au parcours apparent du Soleil (écliptique) autour de notre planète Terre en perspective géocentrique, - parcours qui, combiné avec l'inclinaison de l'axe terrestre sur cet écliptique, donne lieu aux saisons, fondement réel des maîtrises planétaires.

Ainsi, dans l'hémisphère Sud, le Soleil sera exilé dans le Lion, dignifié dans le Verseau, exalté dans la Balance (moment de l'année où, dans cet hémisphère, la durée du jour commence à dépasser celle de la nuit), en chute dans le Bélier (moment de l'année où, dans cet hémisphère, la durée de la nuit commence à dépasser celle du jour). L'inversion des dignités du Soleil entraîne bien entendu l'inversion des maîtrises assignées aux autres astres. Dans l'hémisphère Sud, la Lune sera dignifiée dans le Capricorne, exilée dans le Cancer, exaltée dans le Scorpion, en chute dans le Taureau. Mercure sera dignifié dans le Sagittaire, dignifié et exalté dans les Poissons, exilé dans les Gémeaux, exilé et en chute dans la Vierge ; et ainsi de suite. Il faudra également inverser les Triplicités, les Termes, les décans, la valeur des Noeuds lunaires (le Noeud Sud prendra une « valeur » Noeud Nord dans l'hémisphère terrestre Sud, et *vice versa*), les signes de courte et de longue ascension. Il faudra aussi, comme le suggère Joe Fallisi dans son article « Maradona e l'emisfero Sud », inverser les latitudes zodiacales. Il n'y a pas lieu par contre d'inverser la valeur de la Lune Noire, le grand axe de l'ellipse lunaire n'ayant pas de rapport avec le côté de l'écliptique.

Dans le même numéro 118 de « L'Astrologue », Max Duval traite du cas particulier des zones intertropicales, comprises entre 23°26'N et 23°26'S. Dans ces zones, tous les lieux qui se trouvent dans l'hémisphère boréal de l'écliptique au moment de la naissance verront les maîtrises planétaires identiques à celles de l'hémisphère Nord. Par contre, tous les lieux qui se trouvent dans l'hémisphère austral de l'écliptique au moment de la naissance sont soumis à la nécessité de l'inversion des maîtrises, que ces lieux appartiennent à l'hémisphère terrestre Nord ou à l'hémisphère terrestre Sud. Ainsi, c'est l'écliptique et non pas l'équateur qui est la « frontière », en ce qui concerne les maîtrises planétaires. Les lecteurs et lectrices que le sujet intéresse peuvent se reporter pour plus de détails à l'article de Max Duval et à mon dernier livre *Ciels et destins*, publié à Paris en février 2000 par les Editions Dervy.

Considérons à titre d'exemple le ciel de l'immense Nelson Mandela, né en plein hiver, le 18 juillet 1918 à Umtata, Afrique du Sud, à l'heure rectifiée de 14h 48mn (12h 48mn de T.U.), par 31°35' de latitude géographique Sud et 28°47' de longitude géographique Est.

Le MC à 4°26' Vierge, signe qui prend dans l'hémisphère Sud une « valeur » Poissons, est régi par Jupiter, angulaire en maison VII, en configuration de sextile avec le méridien supérieur et en conjonction avec Pluton. Cela est de bonne augure, sauf que Jupiter est en chute, et blessé par la quadrature de la Lune Noire en X. Ce maître de X exprime bien tous les tourments apparemment insurmontables qu'il fallut endurer pour accéder à un poste de pouvoir. On sait que Mandela passa vingt-sept ans très durs de sa vie dans les geôles sud-africaines.

Mais au fait, par quelle planète la maison XII des réclusions est-elle régie dans cette nativité ? Vu le parcours de Nelson Mandela, cette planète devrait se dégager fermement dans la carte. Le maître de XII, dont la cuspide tombe en Scorpion (domification Placidus), n'est autre que Vénus. Or, au premier coup d'œil, on voit la planète calée sur l'horizon occidental, en conjonction partiel avec lui, qui brille de toute sa puissance d'action et blesse de plein fouet l'AS du plus célèbre détenu du monde. Elle est en outre conjointe au Noeud Sud, qui dans l'hémisphère Sud prend valeur de Noeud Nord - l'un des chemins de vie devait clairement passer par les tyrannies du maître de la XII, maison d'autant plus forte qu'elle abrite une Lune exaltée dans le Scorpion ! Et c'est bien

Vénus qui est sollicitée par Direction lors de la première arrestation du militant (AS quinconce Vénus), et lors de sa condamnation à la prison à vie et lors de son transfert au pénitencier de Robben Island, qui inaugure une très dure détention de dix-huit ans (MC trigone Vénus). Ne soyons pas surpris que la Direction présidant à cet emprisonnement se forme par trigone : Ptolémée l'a clairement précisé, le trigone prend valeur de carré en signes de courte ascension.

Et l'AS ? A 22°17' Sagittaire, signe qui prend dans l'hémisphère Sud une « valeur » Gémeaux, l'AS est régi par Mercure. Ce dernier, placé dans l'un des Termes de Vénus, dit bien la civilité de la personne physique et morale. Disposé en IX, étroitement conjoint au maître de IX dignifié dans sa maison (Saturne en Lion - valeur Verseau), au sextile de Mars également dignifié dans la Balance - valeur Bélier, le maître de I oriente la personnalité vers la poursuite inlassable et finalement victorieuse d'objectifs élevés, ceux de la maison IX : Mandela a des armes pour mener à bien son combat idéologique et révolutionnaire de libération de l'homme noir (le Lion prenant « valeur » de Verseau dans l'hémisphère Sud). Mais Mercure reçoit aussi la quadrature de la Lune exaltée en XII, donc très puissante : c'est dire les embûches, les épreuves, les confinements, qui vont longtemps contrecarrer et retarder la réalisation de son immense idéal d'émancipation. Mercure, c'est l'intelligence. Saturne, conjoint au maître de I, c'est la détermination, l'endurance, l'intériorisation. C'est aussi la solitude ! Sans même évoquer l'isolement carcéral, on peut s'autoriser à rappeler ce que Mandela a écrit de lui-même en se comparant à un compagnon d'enfance : « ...Il était extraverti, j'étais introverti (Saturne). Il était gai, j'étais sérieux (Saturne). Il réussissait sans effort, je devais travailler dur (Saturne) ». Et plus loin, « je suis quelqu'un qui recherche la compagnie, mais j'aime encore plus la solitude. J'accueillais cette possibilité d'être seul, pour réfléchir et organiser » (*Un long chemin vers la liberté*, Editions Fayard, Paris, 1995). Ne faut-il pas avoir un Saturne dignifié et maître de IX pour savourer la plénitude de l'isolement !

Espérons que cette petite analyse du thème de Nelson Mandela aura convaincu de la nécessité d'inverser les maîtrises planétaires dans l'hémisphère terrestre Sud !

Danièle Jay, Le Grès, 12 mars 2001
